

**LE PALAIS DE PENA  
ou  
LE CHÂTEAU DU GRAAL**

**Une lecture maçonnique et chevaleresque  
du Château de Pena**

**par**

**ANTONIO DO ROSARIO TEIXEIRA**

# SINTRA

## ET LE COUVENT DE NOTRE-DAME DE PENA

Parler de Sintra, c'est parler de beauté et d'amour. Sintra était romantique bien avant que ce que nous appelons aujourd'hui par convention "romantisme" n'apparaisse, au siècle passé. Pourtant, Sintra est bien plus que simplement romantique.

Sintra fut pour Gil Vicente, le grand écrivain et orfèvre, père du théâtre portugais au XVe siècle<sup>1</sup>, "le Jardin du Paradis Terrestre". Lord Byron parlait du vieux bourg comme du "plus paisible d'Europe", mais Robert Southey alla même plus loin quand il dit que ce lieu était "le plus béni de tout le monde habitable".

Parlant spécifiquement de l'actuel Palais de Pena, la plus belle, la plus étonnante citation, est sans doute celle de Richard Strauss "Je n'ai jamais rien vu qui égale Pena. C'est le vrai jardin de Klingsor et là, dans les hauteurs, est le Château du Saint-Graal".<sup>2</sup>

Le Palais de Pena est la manifestation, aujourd'hui vivante, de la volonté et de la sagesse de ce grand artiste et protecteur des arts que fut le Roi Don Fernando de Saxe-Coburgo Gotha qui, pendant presque un demi-siècle du XIXème siècle portugais, a dépensé son argent et son énergie pour construire ce Palais.

Il est nécessaire de remonter quelques siècles en arrière pour appréhender l'histoire de ce site particulier du Portugais, qui fut précédé par deux entreprises de moindre importance.

Le Palais-château fut érigé sur les ruines d'un ancien couvent, le Couvent de Notre-Dame de Pena dont la construction débuta en 1503, ordonnée par le Roi Don Manuel I. Le couvent était destiné aux moines hiéronymites.<sup>3</sup> Mais, bien avant, existait déjà en ce lieu, une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de Penha<sup>4</sup>. La tradition nous dit en effet que la Vierge Marie apparut dans une grotte creusée dans la roche. Au XIVe siècle, sur l'ordre du Roi Don Joao Ier, les prieurs de l'Église de Sainte Marie de Sintra allaien là, chaque samedi, dire la messe<sup>5</sup>. Tous les rois du Portugal et notamment ceux de la dynastie d'Avis, la seconde dynastie qui commença au XIXe siècle, montrèrent une dévotion particulière pour cet ermitage. C'est le cas par exemple de Don Joao II qui accomplit en ce lieu une neuvaine, en compagnie de sa femme Dona Leonor, respectant ainsi un vœu.

Avec le roi suivant, Don Manuel I, cinquième roi de la seconde dynastie<sup>6</sup>, le rocher de Pena fut coupé pour créer le terre-plein nécessaire à l'édification d'un couvent<sup>7</sup> destiné à accueillir dix-neuf moines hiéronymites.

<sup>1</sup> Ses pièces de théâtre sont les plus importantes de cette époque et son fameux "Ostensoir de Bélem" est la plus fameuse œuvre d'orfèvrerie portugaise. Il a été aussi l'un des responsables de la Monnaie de Lisbonne.

<sup>2</sup> La phrase "Je n'ai jamais rien vu qui égale Pena" peut signifier qu'il n'a jamais vu quelque chose d'autant important. En portugais "pena" veut dire aussi "peine". Voir aussi la note 4.

<sup>3</sup> La construction fut transformée en 1511, quand le couvent prit la forme à deux étages qu'il conserva durant trois siècles.

<sup>4</sup> "Penha" ou "Penhasco" veut dire rocher.

<sup>5</sup> José Manuel Martinez Carneiro et Luis Filipes Marques, "Palacio Nacional de Pena", Roteiro, 3e édition, Elo - Publicidade Arlès Graficos, Lda, Lisbonne, 1992.

<sup>6</sup> Don Manuel I fut aussi le dixième Grand-Maître de l'Ordre du Christ.

<sup>7</sup> Le Couvent de Notre-Dame de Pena dont nous avons parlé.

Don Manuel ordonna également l'édification du fameux Monastère des hiéronymites à Bélem (Lisbonne), le Monastère de Sainte Marie de Bélem.<sup>8</sup>

Ces deux édifices religieux furent reliés, non seulement par la présence de frères membres d'un même ordre monacal, mais par un alignement remarquable comme nous le verrons plus tard. Au préalable, il faut relever que la construction de ces deux édifices coïncident avec les grandes découvertes portugaises, plus particulièrement la découverte du chemin maritime pour l'Inde par Vasco de Gama, précisément il y a 500 ans<sup>9</sup>. La première pierre du Couvent de Notre-Dame de Pena fut en effet posée le 6 janvier 1502, alors même que Vasco de Gama prenait la mer pour son deuxième voyage vers l'Inde.

Le Couvent de Notre-Dame de Pena comprenait une chapelle, une sacristie, un cloître, un clocher, un dortoir et des ateliers. Ces structures seront adaptées plus tard, au XIXe siècle, pour être intégrées à la partie ancienne du Palais de Don Fernando.

De même, nous devons à la dévotion de Don Joao III, le fils de Don Manuel, et de sa femme Dona Catarina, pour Notre-Dame de Pena, l'extraordinaire retable Renaissance en jaspe et albâtre du maître-autel de la chapelle.<sup>10</sup>

Le Couvent résista difficilement aux intempéries naturelles comme aux agressions humaines, que cela soit les atteintes de la foudre, le tremblement de terre de 1755 qui devait détruire Lisbonne, les invasions françaises, ou encore la guerre civile qui vit absolutistes et libéraux se déchirer au premier quart du XIXe siècle. Mais c'est en 1834 qu'il reçoit le coup de grâce avec l'extinction au Portugal des ordres religieux. Le Couvent, devenu désert, tomba alors dans l'oubli.



<sup>8</sup> Qui est édifié sur une autre chapelle connue du temps du Prince D. Henrique le Navigateur, sous le nom de Notre-Dame des Rois...

<sup>9</sup> Les portugais ont commémoré son cinq-centième anniversaire en inaugurant le plus long pont d'Europe, le pont Vasco de Gama sur le Tage, en 1998.

<sup>10</sup> Il y a quelques doutes sur l'auteur de cet ouvrage, le grand maître français Nicolas Chantereine, qui a œuvré aussi au monastère de Bélem ou, selon d'autres, le florentin Nicolas Romano

## DON FERNANDO II ET LE CHÂTEAU-PALAIS DE PENA

Dona Maria II commença à régner en 1834<sup>11</sup>. Elle se maria avec le Duc Auguste de Leuchtenberg. Veuve un an plus tard, elle choisit de se remarier en 1836 avec Don Fernando de Saxe-Cobourg-Gotha qui devait rester dans l'histoire portugaise sous le nom de Don Fernando II<sup>12</sup>.

Ferdinand August Franz Anton est né à Vienne en 1816. Duc de Sacksen-Coburg-Gotha, fils du Duc Ferdinand George August de Sacken-Coburg-Gotha et de la Princesse de Kohary, héritière de Casablaf et d'autres terres hongroises, il avait vingt ans quand il épousa la reine Dona Maria II.

Don Fernando s'intéressa énormément à l'œuvre du poète et scientiste du XVIII<sup>e</sup> siècle que fut Goethe<sup>13</sup>. Graveur à l'eau forte, céramiste, peintre à l'aquarelle, il se révéla d'ailleurs un grand mécène des Arts en même temps qu'un artiste d'une rare sensibilité. Pour comprendre l'œuvre inestimable qu'il laissa au Portugal, il est nécessaire de savoir qu'il appartenait à plusieurs ordres initiatiques comme la franc-maçonnerie, l'Ordre de la Toison d'Or d'Espagne<sup>14</sup>, l'Ordre de la Très Sainte Annoncée de Sardaigne, l'Ordre Rose-Croix<sup>15</sup>.

Avec sa fortune, il a financé les premières restaurations des principaux monuments portugais, comme le Monastère de Batalha, dont les pierres se vendaient déjà ici et là, le Monastère des Hiéronymites à Belém, le Couvent du Christ à Tomar, le Couvent de Mafra et la Cathédrale de Lisbonne notamment.

C'est en 1838 que Don Fernando devait acquérir, auprès d'un particulier, le Couvent de Notre-Dame de Pena, alors en ruine, et les terres environnantes, bois, terres cultivées... y compris l'ancien Château des Maures. Initialement, Don Fernando souhaitait restaurer le Couvent pour l'adapter à sa résidence d'été.<sup>16</sup> Ce n'est que plus tard qu'il décida de le transformer en un Château-Palais en harmonie avec ce qui demeurait du XVI<sup>e</sup> siècle. La seconde phase des travaux débuta en 1840. Elle ne devait s'achever que 45 années plus tard, soit en 1885. De 1841 à 1844, les travaux dans la partie ancienne du Couvent se prolongèrent, et en 1844, débutèrent les travaux dans

---

11 Elle régnera de 1834 à 1853

12 L'ordinal II a été donné seulement aux rois et non à leurs consorts. Le cas de D. Fernando est donc exceptionnel, comme sa vie.

13 Goethe a été aussi diplomate, franc-maçon et rosicrucien. Il a appartenu à la Stricte Observance Templier. Il est mort quand D. Fernando avait 16 ans.

14 L'Ordre de la Toison d'Or a été fondé en Flandres par Philippe le Bon, marié à Isabel de Portugal, sœur du fameux D. Henrique le Navigateur, gouverneur de l'Ordre du Christ, héritier et continuateur au Portugal de l'Ordre du Temple.

15 José Carneiro s'exprime ainsi: "N'oublions pas que D. Fernando II fut Grand-Maître de la «Rose-Croix» et que beaucoup de ses amis les plus intimes faisaient partie de ce mouvement." D'autres cependant émettent des réserves. Une visite à la chapelle en ruines, dans le bas de la montagne, face au palais, la "croix haute", contribuera cependant à lever les doutes. Dans le plafond de l'autel, on distinguera deux médaillons, un de chaque côté: une rose, une croix du Christ! D. Fernando détenait aussi la grand-croix de divers ordres. Parmi lesquels: Avis, Santiago, Cristo, Notre-Dame de Vila Viçosa, Torre e Espada ("Tour et épée"), Ernesto Pio de Sax-Coburg-Gotha, Santo Estevao d'Autriche, Cruzeiro do Sul (Brésil), Rosa (Brésil), Leopold de Belgique, de la Couronne du Roi Frédéric August de la Saxe, de l'Aigle Noir et Aigle Rouge de Prusse, etc. Il fut aussi le Président de l'Académie Royale des Sciences, du Consistoire Royal de Lisbonne, le protecteur de l'Université de Coimbra et de l'Académie des Beaux-Arts. Il a fondé le zoo de Lisbonne qu'il dirigea avec les Monteiro, père et fils. Ce dernier sera le constructeur du Palais de Regaleira à Sintra.

16 Ce qui correspond à la première phase des travaux (1838-1839).

la partie moderne.

Cette transformation a permis le passage symbolique du carré, la structure ancienne, au cercle, la structure nouvelle. En effet, l'ancienne partie a comme symbole le carré - la tour carrée avec ses horloges, le cloître, symbole de la manifestation et du temps, tandis que la grande tour nouvelle apparaît bien comme le symbole de l'espace et de l'esprit<sup>17</sup>.

Pour réaliser ce projet de restauration et de transformation du Palais, ainsi que l'aménagement du grand parc, qui couvre près de deux cents hectares, Don Fernando va recourir au talent du Baron Wilhelm Ludwig de Eschwege<sup>18</sup>. Le roi lui demandera, préalablement à la préparation du projet d'étudier l'architecture portugaise, les fenêtres de Tomar, la Tour de Bélem, etc, ainsi que les cultures méditerranéennes les plus proches de la culture portugaise.

Les travaux de construction du Palais nécessitèrent la collaboration de l'ingénieur Wenzeslau Cifka et du peintre-scénographe italien Demetrio Cinnatti qui dirigèrent les œuvres du palais selon les directives du Baron de Eschwege. Don Fernando surveilla lui-même les travaux à Pena, particulièrement les mois d'été quand la famille royale résidait dans le "Palais du Village" (Palacio da Vila).

En 1853, la Reine Dona Maria II meurt et Don Fernando assume la régence du Royaume jusqu'à la majorité du Prince Don Pedro qui devint le Roi Don Pedro V.

Mais le Roi connaît alors la belle chanteuse d'opéra Elisa Hensler qu'il épouse en 1869. Le Prince Régnant de Saxe-Coburg-Gotha l'élève alors au rang de Comtesse d'Edla.

Ensemble, ils décident d'installer leur résidence au Palais de Pena. En 1871, Don Fernando se retire de la vie politique pour consacrer les dernières années de sa vie aux Arts, et vivre ses derniers jours dans le lieu magique qu'il avait créé.

Don Fernando mourut en 1885 et, par testament, la Comtesse hérita, entre autres biens le Palais. Mais rapidement, elle se trouve dans l'obligation de négocier le palais avec son beau-fils le Roi Don Luis, pressé par l'opinion publique<sup>19</sup>. La Comtesse se retira dans un chalet du Parc de Pena, dit le Chalet de la Comtesse, aujourd'hui en ruines.

Les dernières années de la monarchie virent le Roi Don Carlos (fils de Don Luis) habiter fréquemment à Pena avec sa femme la reine Dona Amélia et ses enfants.

Avec l'instauration de la République, le 5 octobre 1910, le Palais est transformé en musée. Il l'est encore aujourd'hui.

---

<sup>17</sup> On pourrait voir ici dans le carré et le cercle deux autres interprétations de la croix et de la rose.

<sup>18</sup> Wilhelm Ludwig Von Eschwege (1777-1855) était d'origine allemande, de Rhénanie. Architecte militaire, il travaillait au Portugal comme ingénieur des mines. En 1910, il part pour le Brésil, répondant à l'appel de D. Joao VI, Prince Régent. Il y demeure onze années, travaillant comme ingénieur des mines. Il retournera au Portugal avec les fonctions d'Intendant général des mines et métaux du Royaume.

<sup>19</sup> Par décret-loi du 25 juin 1889, le palais sera acheté par l'État pour 310 «contos».

## STRUCTURE ET SYMBOLISME DU PALAIS

"On peut affirmer en toute légitimité que le Palais National de Pena constitue le bastion architectonique du mouvement romantique au Portugal"

José Manuel Carneiro et Luis Filipe Gama

*Palacio Nacional da Pena* <sup>5</sup>



Nous pouvons faire une première lecture de la structure du Château-Palais, en partant des trois niveaux complètement séparés qui nous apparaissent en montant la route qui conduit au Palais:

- 1- première structure - un portail ouvert
- 2- deuxième structure - un portail de château avec pont-levis
- 3- troisième structure - le Palais proprement dit.

### 1- Le portail ouvert

Le premier grand symbole, présent dans toutes les structures du Château-Palais est l'*arc*. Il existe des arcs ogivaux et des arcs circulaires. Je pense que les premiers représentent l'aspect féminin, les seconds l'aspect masculin, cosmique, la terre et le ciel.<sup>20</sup>

<sup>20</sup> Henrique Jose de Souja était un extraordinaire connaisseur de la Tradition primordiale. Il a vécu au Brésil jusqu'en 1963 et fonda la Société Théosophique brésilienne, qui n'avait rien à voir avec la Société Théosophique de Adyar. Sa société engendra la Communauté portugaise d'Eubiose au Portugal ( fondée par ses disciples portugais ) et la Société Brésilienne d'Eubiose. Il aimait faire le lien entre *arc* (*arco* en portugais), *arche* (*arca*) et l'Aghartha...

En parcourant la route serpentine qui conduit au Palais, nous découvrons dans la première courbe un arc qui se referme sur un rocher (*Penha*). Sur la droite, nous apercevons cinq arcs ogivaux. Le premier portail, un portail ouvert, se présente juste après à notre vue.

La structure de ce portail est triple. Il est formé de trois arcs: un arc central posé sur deux colonnes, un arc extérieur plus grand, un troisième, semblable, à l'intérieur. Le portail s'ouvre dans la pointe extérieure du château, comme une véritable tourelle. Au sommet du portail, dominant l'extérieur du Château, on distingue un crocodile. Un second crocodile garde l'intérieur. Le symbole central du portail, en évidence, est constitué de trois roses, en triangle sur une structure d'azulejos de feuilles vertes à cinq lobes. La partie inférieure présente aussi, sous l'arc majeur, des azulejos de structure hexagonale, représentant les vêtements et les protections du chevalier. La voie chevaleresque semble déjà se dessiner dans la construction, et en effet, nous verrons apparaître une voie maçonnico-chevaleresque en trois niveaux distincts.<sup>21</sup>

L'arc central est fermé en son sommet par la clef de voûte, qui porte justement une clef, pointe vers la terre. L'arc majeur extérieur est lui fermé par une clef de voûte portant une main aux cinq doigts unis, pointant vers le ciel.

La structure supérieure est décorée de plusieurs arcs: douze à l'extérieur, onze à l'intérieur, trois sur le côté, dans l'épaisseur de la tour-portail, soit vingt-six arcs, décorent la tourelle.<sup>22</sup>

La lecture intérieure est plus simple, une unique rose et cet étrange dessin sur l'arc. Pour moi, c'est un cercueil.

Ce premier portail représente donc l'atrium, le vestibule, les trois grades, symbolisés par les trois arcs, et principalement le grade de Maître Maçon. Les trois roses évoquent même l'idée du tablier de Maître Maçon.

Cette première structure s'appuie donc sur trois nombres:

- le nombre 3, les roses.
- le nombre 5, les lobes des feuilles et les doigts de la main.
- le nombre 7, les créneaux.

Ces trois nombres sont respectivement reliés aux trois premiers grades maçonniques... et le cercueil rappelle la mort d'Hiram, symbole du vrai Maître Maçon qui voit mourir son ego.

Après le passage du premier arc dans la seconde courbe de la route qui dessine un S (rappelons-nous la "voie du serpent" de Fernando Pessoa, ce serpent, *ophiussa*, nom justement donné par les grecs à la Lusitanie) apparaît une croix entrelacée qui semble répondre à la croix entrelacée, plus grande, comportant huit croisements

<sup>21</sup> Nous pensons ici au régime Écossais Rectifié, système maçonnique et chevaleresque né de la Stricte Observance Templier au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais je pense que cette structure, qui a pu servir de base, s'est enrichie d'autres éléments, rosicrucien, chevaleresques (notamment de la Toison d'Or), qui dépassent le symbolisme du "chevalier de la croix"...

<sup>22</sup> Les douze arcs extérieurs pourraient représenter les douze signes du zodiaque, les signes associés aux douze travaux d'Hercule, qui jalonnent la voie héroïque de l'initié. Les onze arcs intérieurs peuvent représenter les onze sephiroth de la kabbale, la juste moitié des 22 arcanes majeurs du Tarot. (Il est intéressant de noter, comme l'avait si bien remarqué notre ami Olimpio Goncalves, que sur la Place du Commerce, dans le bas-Lisbonne, on trouve 22 arcs orientés vers les trois rues: rue de l'Argent, rue de l'Or et rue Auguste. Le nombre total des arcs, 26, porte en lui-même les trois symboles, la triade génératrice, les onze sephiroth (reliés aux sept "plans" de l'univers) et les douze constellations zodiacales. Sa réduction théosophique est le nombre 8, symbole du Christ.

verticaux et cinq horizontaux<sup>23</sup>, dite Croix Haute<sup>24</sup>, qui s'élève sur la montagne.

Citons le premier quatrain de la troisième partie de cet extraordinaire livre de Fernando Pessoa, "Message", intitulé "O Encoberto" ("Le caché")<sup>25</sup>, précisément le cinquième poème avec le même titre de chapitre:

"Quel symbole fécond  
Apporte l'aurore anxieuse  
Dans la croix morte du mondeu  
La vie qu'est la rose"

## 2- Le portail du château avec pont-levis

Le deuxième portail comprend la véritable porte d'entrée du château, une structure apparemment agressive, présentant des becs. Mais, ces pointes de forme pyramidale, elles représentent un lieu d'accès peu facile, indiquent un portail difficile à dépasser. Il est nécessaire peut-être de baisser un pont-levis pour traverser les eaux. Mais de quelles eaux parlons-nous? Quel en est donc leur nombre? Parlons-nous des eaux émotionnelles, de ces émotions perturbatrices qui, selon les orientaux, décorent l'ego, le vieil homme, le masque?

Si nous retenons cette lecture, nous parlerons alors de cinq émotions principales correspondant aux quatre côtés du mandala et à son centre, et aux quatre centres ou chakras du corps subtil. Cette approche orientale est similaire à celle exprimée dans la Queste du Graal, vraie voie de la chevalerie spirituelle.

Examinons les autres éléments du mur extérieur du château.

Dans la partie haute, se distinguent cinq boucliers, quatre portant des peaux de bétier, ou d'hermine<sup>26</sup>. Le bouclier central présente deux épées croisées en croix de saint-André. Nous pensons bien sûr immédiatement au quatrième degré du Régime Écossais Rectifié, Maître-Écossais de St-André, issu de la Stricte Observance Templier. Est-ce que le Roi, maçon, fut initié dans le R.E.R. et sa chevalerie templière de l'ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte? Ce n'est pas impossible, il fut reçu membre de nombreux ordres, et cet ordre était justement d'origine allemande. Qui plus est, Goethe avait appartenu au R.E.R.

Revenons aux peaux d'animaux. Elles représentent tous les éléments extérieurs à notre être véritable, qu'il est nécessaire de laisser derrière nous afin de nous tourner vers le monde intérieur.

Le portail présente également deux colonnes et un arc circulaire, tous décorés de sphères. À chaque intersection des colonnes et de l'arc, deux serpents, rappelant le caducée, font référence à la voie hermétique ou plus spécifiquement encore aux alchimies internes. Dans l'arc supérieur, nous retrouvons le symbole important du casque de chevalier. Serait-ce le voyage de l'âme? La purification du fils, séparé de la matière et de l'esprit? Une nouvelle analogie avec le deuxième poème de "O Encoberto" de Fernando Pessoa est possible:

"Quel symbole divin  
Apporte le jour déjà vu

<sup>23</sup> La raison  $8/5 = 1,6$ , dit Olimpio Goncalves, représente le nombre d'Isis. En effet 1,6 est proche du Nombre d'or, 1,618... soit  $(1+ \sqrt{5})/2$ , soit  $1+1/1+1/1\dots$  qui exprime le pentagonal, la spirale logarithmique associée à la construction des formes et l'unique nombre infini qui se peut écrire seulement avec 1. Ce nombre est, mystérieusement, associé au Graal.

<sup>24</sup> Malheureusement volée ces toutes dernières années.

<sup>25</sup> symbole des ères portugaises.

<sup>26</sup> On peut penser aux peaux de bétier comme dans l'Ordre de la Toison d'Or de D. Fernando. D'autres interprétations sont possibles. La peau de bétier était utilisé dans le passé pour attirer la poudre d'or. Mais le bétier fait aussi référence au sacrifice de Pâques, à l'agneau, à l'oriental Agni...

Dans la croix qu'est le destin  
La Rose qu'est le Christ"<sup>27</sup>



Avant d'arriver au Palais Royal, nous avons dû passer par cette porte qui a en son sommet un crâne de chèvre puis gravir un tunnel obscur.<sup>28</sup>

Un troisième élément peut déjà être distingué en arrière de cette façade pointue: trois colonnes, deux latérales, rondes, et une centrale, plus élevée et de structure hexagonale irrégulière<sup>29</sup> supportant les armes royales, les armes de Don Fernando de Saxe-Coburg-Gotha, et les armes portugaises de la Reine Dona Maria II, couronnées.

Avec la partie centrale de la colonne centrale, nous retrouvons le nombre quatre, symbole de la matière, dans les quatre arcs circulaires. Ces trois colonnes nous font penser au caducée hermétique, sagelement occulté dans cette magnifique architecture initiatique, à ses trois canaux. Le canal central, comme la Voie Auguste de la basse Lisbonne, est vraiment le canal royal, celui qui amène l'illumination, le dépassement de l'espace et du temps, et de toutes les paires d'opposés.

( à suivre )

27 "Que simbolo divino / traz o dia ja visto/ na cruz que é o destino / a rosa que é o Cristo."

28 Est-ce que la clef, qui était, ne l'oubliions pas, tournée vers le bas, est le vitriol alchimique, associé au centre de la Terre, mais aussi lien ombilical avec la Pierre, le joyau oriental?

29 O O